



Revue internationale de recherches en éducation et en formation des adultes

*Savoirs*

33 - 2013



**Dix ans de recherches  
en formation des adultes : 2003-2013**

L'Harmattan

**Savoirs**

© L'Harmattan, 2013  
5-7, rue de l'École polytechnique, 75005 Paris

<http://www.harmattan.fr>  
[diffusion.harmattan@wanadoo.fr](mailto:diffusion.harmattan@wanadoo.fr)  
[harmattan1@wanadoo.fr](mailto:harmattan1@wanadoo.fr)

ISBN : 978-2-343-02493-6  
EAN : 9782343024936

# Savoirs

Revue internationale de  
**Recherches en éducation  
et formation des adultes**

2013 – 33

Numéro anniversaire  
**Dix ans de recherches  
en formation des adultes**

**Revue publiée avec le concours :**

- de l'association Interface recherche
- de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris
- de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense

**L'Harmattan**

Le Comité d'orientation s'est constitué en association de droit français dénommée Association internationale pour la promotion des recherches en éducation et formation des adultes (Aiprefa). L'Aiprefa a été enregistrée au Journal officiel du 15 février 2003. L'association, dont le siège social se situe à l'université de Paris Ouest Nanterre La Défense, est propriétaire de la revue.

Le bureau du conseil d'administration est composé de *Jean-Marie Barbier, Jean-Pierre Boutinet, Philippe Carré, Solveig Fernagu-Oudet, Cédric Frétygné, Gérard Jean-Montcler, Françoise L. Laot.*

### Comité éditorial d'orientation

Brigitte **Albero** - Professeur de sciences de l'éducation, Université Rennes 2

Jean-Marie **Barbier** - Professeur au Cnam

Christian **Batal** - PDG Interface Études et Formation

Jean-Michel **Baudouin** - Professeur de sciences de l'éducation, Université de Genève

Jean-Pierre **Boutinet** - Professeur émérite de sociologie, UCO Angers

Philippe **Carré** - Professeur de sciences de l'éducation, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Pierre **Caspar** - Professeur émérite Chaire de formation des adultes, Cnam

Denis **Cristol** - Directeur de l'ingénierie et des dispositifs de formation, CNFPT

Pierre **Dominicé** - Professeur émérite de sciences de l'éducation, Université de Genève

Jérôme **Eneau** - Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université Rennes 2

Sandra **Enlart** - Directrice Générale Entreprise et Personnel

Solveig **Fernagu-Oudet** - Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Cédric **Frétygné** - Professeur de sciences de l'éducation, Université Paris Est Créteil

Gérard **Jean-Montcler** - Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Retraité

Christophe **Jeunesse** - Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Françoise F. **Laot** - Professeur de sociologie, Université Reims

Claudie **Solar** - Professeure d'andragogie et de psychopédagogie, université de Montréal

Véronique **Leclerc**, Professeure de Sciences de l'éducation, CUEEP, Université Lille 1

André **Voisin** - Économiste

Fondateur : Jacky **Beillerot**

Directeur de publication : Philippe **Carré**

Responsables scientifiques : Jean-Marie **Barbier**, Jean-Pierre **Boutinet**, Gérard **Jean-Montcler**, Cédric **Frétygné**, Christophe **Jeunesse**, Françoise F. **Laot**

Responsable éditoriale : Solveig **Fernagu-Oudet**

Secrétaire de rédaction : Françoise **Lemaire**

Traductions français-espagnol : Dyanne **Escorcía**

Traductions français-anglais : Stephen **Brewer**

## Revue SAVOIRS

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

UFR SPSE, Bât. C. 208

200, avenue de la République - 92001 Nanterre Cedex

revue.savoirs@u-paris10.fr

<http://netx.u-paris10.fr/savoirs>

Savoirs, 33, 2013

Numéro anniversaire  
Dix ans de recherches en formation des adultes

Philippe CARRÉ, <i>Éditorial</i> .....	7
Jean-Marie BARBIER, <i>Un nouvel enjeu pour la recherche en formation : entrer par l'activité</i> ....	9
Françoise LAOT, <i>Dix ans de thèses en formation d'adultes</i> .....	23
Christian BATAL et Solveig FERNAGU-OUDET, <i>Les compétences, un folk concept en difficulté ?</i> .....	39
Philippe CARRÉ, <i>La recherche sur l'autoformation : évolutions et perspectives (2003-2013)</i> ...	61
Denis CRISTOL, <i>La pédagogie des adultes, objet de recherche ?</i> .....	73
Jean-Pierre BOUTINET, <i>Enjeux et perspectives autour de l'éducation thérapeutique du patient</i> .....	83
Jean-Michel BAUDOIN & Cédric FRÉTIGNÉ, <i>La question des épreuves et la recherche en formation d'adultes : quelques éléments prospectifs</i> .....	95
Claudie SOLAR & Marie THÉRIAULT, <i>De la recherche en éducation des adultes dans la francophonie canadienne</i> .....	105
Andréas FEJES & Catherine NICOLL, <i>Perspectives internationales de la recherche en éducation et formation des adultes</i> .....	117



À l'orée des années 2000, dans le cadre de l'équipe de recherche fondée et animée par Jacky Beillerot à l'Université Paris Ouest à Nanterre, de fréquentes discussions avec notre regretté collègue et ami et Gérard Jean-Montcler nous ont rapidement menés à concevoir le projet de la revue *Savoirs*. Partant du constat de l'absence de revue francophone scientifique de standard international dans le paysage de l'éducation et de la formation des adultes, nous formions le vœu qu'elle s'installe rapidement comme publication de référence du domaine. Il faut, à l'occasion du dixième anniversaire de *Savoirs*, saluer la mémoire et le rôle du grand entrepreneur de l'éducation permanente que fut Jacky, une nouvelle fois à cette occasion, après qu'il eût fondé la Biennale de l'éducation dix ans auparavant. Il serait, certainement, heureux et fier de constater aujourd'hui que le projet éditorial initialement conçu a porté ses fruits.

À raison de trois numéros par an et deux numéros hors-série, une note de synthèse et plusieurs articles de recherche par livraison, en deçà des rubriques « vie de la recherche » et « comptes rendus de lecture », ce sont au total trente-trois notes de synthèse et quatre-vingt-deux articles de recherche qui auront été produits, entre 2003 et 2013, dans des conditions d'évaluation dignes des plus prestigieuses revues internationales du domaine. À titre d'illustration, rappelons qu'avant d'être accepté pour publication dans notre revue, un article de recherche est présenté en version anonyme afin d'être orienté vers trois lecteurs par le comité éditorial. En se chargeant de cette première orientation collectivement, le comité offre aux lecteurs une garantie supplémentaire d'impartialité dans l'évaluation finale du travail de recherche soumis. Rappelons également que la revue *Savoirs* ne perçoit aucune forme de subvention, et ne se développe que grâce aux revenus de ses ventes en ligne, des manifestations qu'elle organise et ... de l'énergie de ses animateurs. De tels principes d'éthique scientifique et d'indépendance éditoriale et institutionnelle autorisent la revue à garantir les conditions de qualité que la communauté professionnelle et universitaire de la formation des adultes francophone est en droit d'attendre.

Le numéro anniversaire que l'on va lire est le produit d'une collaboration régulière, tout au long de ces dix années, entre plusieurs des animateurs de la revue. On a cherché à y dresser si ce n'est un bilan, du moins un état de la recherche sur plusieurs objets essentiels du milieu des « sciences de la formation » en émergence. Certains sont déjà bien établis mais en constante évolution,

comme le thème de la compétence, ici décrit comme « un folk concept en difficulté » sous la plume de C. Batal et S. Oudet (avec les contributions de nombreux experts de la question complexe qu'il recouvre). Objet classique et pourtant peu traité au plan scientifique, la pédagogie des adultes est ici interrogée dans son statut d'objet de recherche par D. Cristol, tandis que le thème de l'autoformation, en expansion régulière malgré (ou grâce à) ses ambiguïtés conceptuelles, est analysé par P. Carré. D'autres notions plus récentes dans l'univers de la recherche en formation sont examinées dans leurs progressions et devenir à la lumière de ces dix années de productions scientifiques : l'essor de « l'entrée par l'activité » est traité par J.-M. Barbier comme un « nouvel enjeu pour la recherche », tandis que J.-P. Boutinet aborde la question de l'éducation thérapeutique du patient, aux interfaces de la formation et de la santé. C. Frégné et J.-M. Baudouin proposent, avec le thème de « l'épreuve », quelques éléments prospectifs sur cet objet émergent de la littérature des sciences sociales à l'aune de leurs apports à la formation des adultes. Enfin, trois articles de portée plus générale donnent à cet ensemble un relief que l'examen ponctuel de thématiques particulières n'autorise pas. F. Laot, à travers la poursuite et la synthèse de son travail régulier sur la production doctorale en formation d'adultes, livre ici un examen rigoureux et adossé aux données soigneusement accumulées sur « dix ans de thèses en formation d'adultes », tandis que C. Solar nous fournit, avec M. Thériault, un panorama de la recherche de notre domaine en francophonie canadienne. Le numéro est parachevé par un article « invité » par les membres de la rédaction de la revue *Savoirs*, qui nous ouvre sur des visions « venues d'ailleurs », sans lesquelles le risque est, dans nos micromilieus souvent dominés par les intérêts locaux, de rester myopes sur les évolutions d'autres pays, les spécificités culturelles et les variations épistémologiques transnationales de la recherche. Cet article de A. Fejes et C. Nicoll, issu de la revue RELA et traduit par les soins de F. Laot nous ouvre à des « perspectives internationales » de la recherche en formation des adultes éclairantes, parce que précisément bien différentes des nôtres.

Pour conclure, rappelons que pour célébrer la sortie du n°1 de la revue, nous organisons avec nos partenaires une journée d'études en octobre 2003 sous le titre *La recherche en formation des adultes aujourd'hui : des savoirs pour l'action*. Gageons que ce dixième anniversaire et le volume qui le célèbre nourriront de fertiles rencontres scientifiques, universitaires et professionnelles autour des enjeux de la recherche pour le progrès humain, social et économique dont la formation est un ingrédient certes partiel et fragile, en pleine transformation culturelle, pédagogique et technique, mais dont la contribution n'est plus discutable aujourd'hui.

Philippe Carré

## Un nouvel enjeu pour la recherche en formation : entrer par l'activité

Jean-Marie BARBIER<sup>1</sup>

La présente contribution part d'une hypothèse : la formation des adultes comme champ professionnel, et à l'instar d'autres champs d'intervention sur l'activité d'autrui (management, conseil, soin, travail social, communication notamment), s'est engagée tout à la fois dans une phase de recomposition interne et de transformation de son rôle dans des recompositions économiques et sociales plus larges. Ce faisant, comme eux et en lien avec eux, elle tend à s'organiser non plus seulement comme un champ de pratiques susceptible d'être investi par des approches disciplinaires qui y découpent leur objet, mais également comme un champ de recherche en tant que tel. Cette voie de transformation s'accompagne d'un certain nombre d'orientations épistémologiques, théoriques et méthodologiques qui méritent d'être précisées ; l'objectif de ce texte est d'en suggérer quelques-unes.

Notre article se situe dans l'effort de bilan et, en l'espèce, de prospective qui caractérise ce numéro de la revue *Savoirs*, tout en portant la marque d'un parcours personnel de chercheur et d'un parcours collectif de laboratoire. Il s'agit à la fois d'un produit d'expérience de recherche et de propositions.

La notion d'enjeu est évidemment une notion très relative, à situer en termes de logique d'acteur : elle peut être définie comme une anticipation (et affects associés) par les acteurs d'un champ de l'évolution possible de leurs espaces d'activité au-delà de ce champ et au-delà de l'activité en cours.

Nous ne traiterons pas bien entendu des enjeux économiques, sociaux et professionnels de la formation des adultes, lesquels sont considérables ; ils ne sont pas l'objet de ce numéro et ils concernent les acteurs économiques, sociaux et professionnels de ce champ. Nous nous limiterons à examiner des évolutions prévisibles du côté des acteurs de la recherche : commanditaires, usagers, producteurs, même si ces derniers ne se limitent pas bien entendu à ceux qui ont le statut de chercheurs.

---

<sup>1</sup> Professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM), Directeur du Centre de Recherche sur la Formation (CRF), TOF.

## Recompositions économiques et sociales et recompositions de la formation des adultes

Depuis les années 1990, la formation des adultes a pu apparaître, aux yeux d'un observateur qui garderait les cadres d'observation et d'analyse des décades précédentes, comme souffrant d'un affaiblissement relatif : effacement de la place qui lui est accordée dans l'appareil d'État, diminution relative des moyens financiers qui lui sont consacrés, érosion de l'espace social et professionnel occupé, moindre affirmation de sa culture propre. C'est ainsi du moins que beaucoup de professionnels concernés ont vécu ce passage, n'hésitant pas quelquefois à parler de déprofessionnalisation. Nous faisons l'hypothèse qu'au contraire en multipliant les dispositifs qui paraissent l'éloigner de son espace propre (la formation instituée) et en s'inscrivant dans un espace plus large de développement des compétences, elle participe de façon majeure aux recompositions contemporaines des cultures d'action économique et sociale, des cultures d'action éducative et des cultures d'action de recherche.

a) Recompositions des cultures d'action économique et sociale et des cultures de gestion de l'activité humaine, quel que soit son cadre.

On a vu en effet s'affirmer dans les dernières décennies un ensemble de nouvelles cultures qui, au-delà de la diversité des lexiques utilisés et des accents donnés, se présentent comme largement cohérentes entre elles. Ces cultures s'appuient sur la formation des adultes, laquelle contribue fortement à les formaliser :

- Cultures de l'autonomie et de la responsabilité, avec par exemple les démarches de projet et les démarches d'autoformation.
- Cultures de l'efficacité et de la performance, avec notamment les démarches d'analyse des performances, d'évaluation stratégique ou de calcul du retour sur investissement.
- Cultures du décloisonnement, avec le développement de différents dispositifs associant formation et travail ou de dispositifs ensembliers associant plusieurs espaces d'activités comme l'alternance ou le *blended learning*.
- Cultures de la valorisation de l'expérience, avec l'analyse, l'évaluation et l'ingénierie des pratiques, la reconnaissance et la validation des acquis expérimentiels, l'écriture sur le travail, la formation-action ou la recherche-action.

- Cultures de l'accompagnement, avec le tutorat, le coaching, la médiation, le mentorat, le counselling.

b) *Recompositions des cultures d'action éducative* : au sein et dans le prolongement de la formation des adultes, nous constatons le développement majeur de la référence à la professionnalisation.

Celle-ci peut être entendue en deux sens :

- Comme finalisation affichée de l'offre de formation.
- Comme émergence de nouveaux dispositifs fondés sur l'intention de transformation de l'acte de travail en acte de formation, notamment par une réflexion anticipatrice et rétrospective sur l'activité et plus largement par une mise en objet par les sujets eux-mêmes de leur propre activité.

c) *Recompositions des cultures d'action de recherche*. Elles nous intéressent plus spécialement ici : il s'agit en particulier du passage du paradigme classique production/transmission/application de savoirs à un paradigme articulant action/production de savoirs/construction des sujets humains.

Ce dernier paradigme, en voie d'affirmation, présente notamment par opposition au premier trois caractéristiques :

- Les recherches qu'il favorise ont pour objectif moins la connaissance du monde à transformer que la connaissance des processus de transformation du monde, l'intention sociale finale étant de les optimiser : ceci donne une place centrale à l'approche de l'activité réelle et induit ce que nous avons appelé le développement de champs de recherche correspondant à des champs de pratiques.
- Elles peuvent se développer dans les espaces et dans les temps des activités qu'elles ont comme objet, avec leurs acteurs, et pour partie leurs méthodes ; bref elles « accompagnent » les processus de transformation du monde.
- Les savoirs qu'elles produisent portent sur des actions singulières, « situées » : ils sont immédiatement réinvestissables dans l'action par ceux qui les produisent.

La formation des adultes, dans son périmètre élargi, joue dans ce contexte un rôle important. En tant qu'objet de recherche bien sûr. En tant que « dimension » des dispositifs de recherche : l'exercice même de la recherche par les acteurs sur leurs propres activités est souvent considéré aujourd'hui comme une contribution possible à leur construction comme sujets professionnels et sociaux. En tant que champ de recherche correspondant à un champ de pratiques : avec la *montée en puissance de l'analyse des activités*, la

formation des adultes comme champ de recherche se rapproche comme déjà indiqué d'autres champs de pratiques fonctionnant également ou susceptibles de fonctionner comme champs de recherche.

Un certain nombre des orientations de recherche que nous allons maintenant décliner sont donc, *mutatis mutandis*, valables également pour ces autres champs de recherche correspondant à des champs de pratiques.

### **Prendre des objets de recherche significatifs pour les acteurs : lier enjeux scientifiques, enjeux professionnels et enjeux sociaux**

En formation des adultes, un grand nombre d'objets de recherche sont de fait des objets significatifs pour les acteurs : il est souvent question de pratiques, de dispositifs, d'actions, d'interactions, de capacités, de compétences, d'apprentissage, d'expérience, d'itinéraires, d'objectifs, de projets, d'évaluations, de politiques. Dans tous les cas, ces objets lient des sujets, d'autres sujets, des activités et des environnements.

C'est la caractéristique même en effet des champs de pratiques d'être des champs d'intentions relatives aux objets du monde qu'ils visent à transformer. Ce sont ces intentions qui délimitent leur périmètre. L'éducation, par exemple, vise la survenance de nouveaux apprentissages, comme la communication vise l'offre de significations en vue d'influer sur les constructions de sens. Rien ne garantit la survenance effective de ces transformations.

Les contours de sens et de significations des objets de recherche correspondant à des champs de pratiques sont le plus souvent donnés par les acteurs. Les définitions de désignation initiale de ces objets correspondent fréquemment à des définitions sociales. La situation est différente de ce point de vue des approches purement disciplinaires qui peuvent découper leur propre objet dans un champ de pratiques (l'individuel, le collectif, la langue, par exemple), charge restant à l'acteur professionnel de recomposer à son usage les savoirs produits : on tend à parler alors de pluridisciplinarité.

Dans ce contexte, une figure emblématique des objets de recherche dans les champs de pratiques est probablement la notion d'action, que nous avons définie ailleurs (Barbier, 2011) comme une organisation d'activités dotée d'une unité de sens et ou de signification pour les sujets qui y sont engagés.

Cette perspective a une conséquence importante : elle induit de fait une approche holiste, tendant à rendre compte à la fois de ce que « font » les activités, des sens qui sont construits autour d'elles par les sujets qui y sont impliqués, et des significations sociales qui leur sont données. Cette articulation de la dimension performative, de la dimension subjective et de la

dimension sociale des activités suppose au niveau du champ de recherche dans son ensemble l'entretien de plusieurs cultures ou traditions méthodologiques en vue de les croiser : recueil de traces, observations, provocation de verbalisations, méthodes phénoménologiques et qualitatives notamment.

De façon plus générale, le champ de recherche se trouve confronté à une sorte de nécessité de rapprocher enjeux scientifiques et enjeux professionnels et sociaux, ce qui a beaucoup d'incidences sur la conduite de la recherche :

- Utilité de mettre à jour les problèmes d'action à l'origine des recherches pour mieux situer ce qui finalise ces dernières (à distinguer de l'objet proprement dit).
- Transformation de ces problèmes d'action en problèmes de connaissance : que faut-il savoir sur quelle partie du monde social pour éventuellement progresser dans un second temps dans la résolution de ce problème d'action ?
- Imagination, dans la conduite de la recherche, de relations formelles entre sujets engagés dans l'action professionnelle et sujets engagés dans l'action de recherche (ce qui ne recouvre pas la distinction entre praticiens et chercheurs). Ceci peut favoriser des formes de recherche de type collaboratif ou des recherches action, mais pas obligatoirement.
- Acceptation de voir évoluer l'objet de recherche en fonction des résultats : ce qui importe est que la confrontation aux données fasse voir des phénomènes inattendus pour les sujets engagés dans la recherche.
- Promotion, le cas échéant, de communications différentes des résultats de recherche selon les publics à qui elles sont adressées (polyglotisme), et refus de la confusion des rôles dans la transposition des résultats en termes de pistes d'action : celle-ci relève des acteurs engagés dans l'action professionnelle.

Dans le cas de la formation professionnelle des adultes, ce rapprochement entre enjeux scientifiques et enjeux professionnels/sociaux peut se traduire éventuellement, même si elle ne s'y limite pas, par un rapprochement entre recherche et professionnalisation, à raison même de l'ambiguïté fonctionnelle de cette dernière notion : à la fois élargissement de la formation des adultes à tous les dispositifs de développement des compétences ; transformation des identités professionnelles et sociales dans l'exercice même de la recherche ; référence contemporaine pour les transformations de l'enseignement supérieur qui conjugue dans le même temps professionnalisation des formations et construction d'organisations de recherche (notamment laboratoires ou regroupements de laboratoires) correspondant à des champs de pratiques.

## **Ne pas confondre les cultures d'action professionnelle/ sociale comme moteurs de la recherche et comme objets de la recherche**

Ce point est un complément obligé du point précédent.

La recherche étant censée produire des savoirs reconnus, on constate en effet qu'un certain nombre de commandes ou de demandes de recherche, ou même de recherches, peuvent avoir de fait pour fonction dominante de légitimer de nouvelles cultures d'action portées par ces commanditaires et/ ou chercheurs.

À titre d'exemple, on constatera ainsi l'importance des demandes de recherche entreprises aujourd'hui pour la mise à jour de savoirs « tacites », de savoirs professionnels, de savoirs d'expérience ou de savoirs d'action, à l'évidence porteuses d'intérêts d'acteurs. Ces recherches se développent aussi bien en formation des adultes, en ergonomie, en gestion, que dans les domaines du travail social ou du soin. Certaines recherches portant plus directement sur les pratiques éducatives peuvent aussi avoir comme résultat le plus clair d'opposer des pratiques qui seraient centrées sur le savoir du maître et des pratiques qui seraient, elles, centrées sur l'apprenant, ce « résultat de recherche » n'est jamais qu'une mise en forme des cultures de l'enseignement et de la formation. D'autres recherches encore peuvent se donner comme objet l'autonomie, la responsabilité ou toutes les « valeurs » précédemment évoquées dans la déclinaison des cultures d'action auxquelles participe la formation des adultes.

Ces recherches, si elles ont leur utilité pour formaliser et développer ces cultures, pour optimiser les projets de transformation du monde, ne doivent pas être confondues avec les recherches en intelligibilité se donnant pour objectif à la fois la mise en objet des activités effectives des sujets, des sens qu'ils construisent autour d'eux, et des significations qu'ils leur donnent. Une position largement admise en sciences sociales est qu'elles commencent à partir du moment où les recherches sont susceptibles de proposer d'autres significations que celles que les acteurs donnent spontanément à leurs actes.

Cette perspective présente à nouveau plusieurs conséquences, importantes en formation des adultes :

- Distinction stricte des recherches ayant pour intention d'optimiser les actions et des recherches ayant pour fonction l'intelligibilité des actions et activités. Cette distinction est en lien direct avec l'influence et le rayonnement dans les milieux scientifiques des champs de recherche correspondant à des champs de pratiques.